

Note d'intention

Face à ce thème, la vidéo m'a immédiatement semblée pertinente. Elle permet, selon moi, une parfaite maîtrise du temps et de l'espace, et c'est justement de cela dont il est question. Il faut, je crois, pour traiter ce thème, mettre en évidence un seul temps et deux espaces dont l'alternance permet d'exposer une situation à caractère absolue. Je pense qu'un lien de sens doit être établi entre les deux espaces représentés pour parvenir à exposer une situation pleine et entière.

Mon sujet a été celui du rendez-vous. Quand on attend un rendez-vous, on sait qu'au moins une autre personne est en train de nous rejoindre. Personnellement, il m'arrive lors de rendez-vous importants, aussi bien professionnel que personnel, de répéter ce que je vais dire en imaginant les réponses qui pourraient m'être données. J'ai donc imaginé un « dialogue » entre deux personnes, antérieur à un rendez-vous, sur la base de ce qu'ils s'imaginent se dire. Mon idée a été celle de retrouvailles entre un frère et une sœur après plusieurs années. A partir de leurs spéculations, un « dialogue » va se créer. J'ai choisi de placer l'homme dans un lieu de loisirs et patientant, et la femme dans un véhicule pour sous-entendre qu'ils vont se rejoindre. Le thème obligeant, à mon sens, d'établir une simultanéité, j'ai fait le choix de la traiter non seulement au niveau narratif, mais aussi à travers la forme. En effet, j'ai choisi de capter les personnages comme s'ils étaient l'un en face de l'autre, par un champ contre champ et en utilisant une échelle des plans commune avec une utilisation similaire, et une progression identique à travers cette échelle. J'ai voulu traiter du thème à travers l'expression filmique. Pour établir un lien de sens entre les deux espaces que j'alterne, j'ai tenté de créer un troisième espace métaphorique (celui du « dialogue »). Mettre en place une fausse spatialisation, entre deux espaces dont le seul point commun est le temps, a été mon choix pour traiter du « pendant ce temps ». Par ma réalisation, j'ai aussi tenté d'aborder le thème à travers l'histoire évoquée : celle d'un frère et d'une sœur qui ont été séparés pendant tout ce temps.

Dès les premières réflexions, le sujet m'a fait penser à une scène du kid de Chaplin, où l'enfant est enlevé à Charlot. Lorsque l'enfant est posé dans le camion et que Charlot est retenu à l'étage, les deux acolytes regardent en face d'eux, comme s'ils étaient l'un en face de l'autre. En effet, tandis que l'enfant tend les bras en avant (vers la porte du rez-de-chaussée), Charlot, essaie d'avancer vers lui (au lieu de prendre l'escalier pour le rejoindre). Les personnages sont traités frontalement, comme s'ils étaient l'un en face de l'autre, alors qu'il n'en est rien. C'est ce procédé que j'ai voulu reprendre. Le sujet m'a également fait penser à un genre que j'apprécie, le film choral. C'est aussi dans cet esprit que j'ai voulu me situer.

Une des difficultés était de réussir, par le dialogue, à faire comprendre l'intrigue tout en préservant un aspect naturel. J'ai tenté d'éviter de délivrer les informations sous forme catalogue. Il fallait aussi veiller à la frontalité entre les deux espaces. J'ai ainsi veillé à respecter la règle des 180° et n'ai capté les lieux pratiquement que d'un seul côté pour rendre plus lisible le procédé de spatialisation. C'est pour obtenir un champ contre champ clair et identique sur les deux personnages que j'ai choisi de tourner la scène de la voiture à l'arrêt avec une incrustation réalisée sur adobe première. Cela m'a permis de maîtriser le cadre identiquement sur les deux personnages, rendant ainsi possible les plans les plus larges ainsi que l'utilisation de focale quasiment identique sur les deux scènes. La volonté d'avoir un rendu propre m'a aussi orienté vers l'incrustation. J'ai fait passer en partie par le jeu d'acteur la compréhension du fait que les personnages spéculent. J'ai tenté de faire comprendre cela par l'hésitation de l'homme avant de parler, ainsi que par son expression à la fin du « dialogue » lorsqu'il revient à la réalité. Si j'ai enregistré les voix à postériori, c'est pour pouvoir les spatialiser à ma guise et en gérer le volume de manière à ce que le « dialogue » puisse être suivi sans difficulté. J'ai également réalisé l'ensemble du son en bruitage et prise d'ambiances pour en avoir la maîtrise la plus totale au montage.

J'espère, à travers cette note, vous avoir donné une idée assez claire de mes intentions et de mes choix de traitement du thème proposé.